

LE PRÉCURSEUR

DEPUIS 1920



VOL. 50, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2007 | 3.00 \$

CUBA

Être fidèle au
pays de Fidel

TAÏWAN

Petits et
déjà grands

DOSSIER

La joie...
instants magiques!



REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

INTENTIONS MISSIONNAIRES

Janvier 2007

Pour l'Église en Afrique

Pour que l'Afrique devienne un véritable témoin de la Bonne Nouvelle du Christ, afin qu'elle œuvre pour la réconciliation et la paix dans toutes les nations.

Février 2007

Pour la lutte contre les maladies et les grandes épidémies dans le Tiers-Monde

Pour que cette lutte, stimulée par l'esprit de solidarité, se traduise par une plus grande collaboration des gouvernements.

Mars 2007

Pour les responsables des jeunes Églises

Pour que la formation des catéchistes, agents de pastorale et laïques engagés au service de l'Évangile soit une préoccupation constante.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS:

Janvier: *Canada*

Février: *Cuba*

Mars: *Philippines*

Avril: *Haïti*

Mai: *Canada*

Juin: *Bolivie et Chili*

Juillet: *Malawi et Zambie*

Août: *Hong Kong et Taïwan*

Septembre: *Madagascar*

Octobre: *Pérou*

Novembre: *Japon*

Décembre: *Canada*



SOMMAIRE

VOL. 50, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2007

RUBRIQUES

- 4 VIE SPIRITUELLE**
Que Sa joie soit la nôtre
André Gadbois
- 6 MISSIONNAIRES LAÏQUES**
Ma joie, au coeur de mes rencontres
Myriam Laroche
- 8 FEMMES**
Être fidèle au pays de Fidel
Brigitte Bédard
- 10 JEUNES**
Petits et déjà grands!
Huguette Chapdelaine, m.i.c.
- 12 ACTUALITÉ MISSIONNAIRE**
Québec: Congrès eucharistique 2008
Charles Picot, ptr



DOSSIER

**La joie...
instants magiques!**

13-20

À PROPOS DES MIC

- 21 Femmes sans frontières**
Alma Couture, m.i.c.
- 22 Entre le désir et l'action, éclate la joie!**
Thi Hien Duong
- 24 TÉMOIGNAGES**
Une percée dans la foi
France Royer-Martel, m.i.c.
- 24**
Une percée dans la foi
Claudette Bouchard, m.i.c.

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone: (450) 663-6460
Télécopieur: (450) 972-1512

Courriel: leprecurseur@pressemic.org
Site Internet: www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Adjointe administrative

Carole Guévin

Révision/Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.
Louise Gauvin, m.i.c.

Promotion

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Service aux abonnés

Alma Couture, m.i.c.
Thi Hien Duong

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique et infographie

5/5 Communication
Marketing

Imprimerie

Solisco

Couverture

Peinture de Marie
Bilodeau, m.i.c.

Équipe éditoriale

Monique Bigras, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.
Geneviève Dick
André Gadbois

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement:
NE 89346 9585 RR0001
Presse missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité: 3 \$ (frais d'expédition en sus)
1 an: 10 \$, 2 ans: 20 \$, 3 ans: 25 \$
aux États-Unis: 1 an: 15 \$ US
à l'étranger: 1 an: 20 \$

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise
du Programme d'aide aux publications (PAP)
pour nos dépenses d'envoi postal.

Canada

convention de la poste-publications
n° 40064029
n° d'enregistrement 09641



Petite pousse de Joie!

Est-ce présomptueux de parler de la joie? Qui de nous, en se levant le matin, ne souhaite pas goûter de ces instants magiques au cours de sa journée! Vivre dans la joie répond à une aspiration profonde, à une nécessité vitale de tout être humain. D'ailleurs, n'est-ce pas le vœu de Jésus lui-même quand il nous dit: *Que votre joie soit parfaite!* (Jn 15,11) Et il nous montre le chemin à suivre... les Béatitudes: *Joie pour les cœurs de pauvres; joie pour les miséricordieux; joie pour les pacifiques;...* (Mt 5, 1-11). Croyons-nous que ces paroles s'adressent encore à nous aujourd'hui?

Est-il possible de vivre joyeux dans notre monde *malade*? La joie est si souvent téméraire et tellement rare au milieu de tant de guerres, de violence, de foyers brisés, d'enfants abandonnés. Notre fondatrice, Délia Tétreault, disait: *Le pain qui manque le plus à notre monde est la joie*. N'a-t-elle pas encore raison aujourd'hui?

Cette réflexion sur la joie que nous vous offrons est déposée entre vos mains comme une petite pousse verte qui vous appartient. À chacun et à chacune de la faire grandir et fleurir au fil des jours comme une promesse de bonheur.

Le dossier LA JOIE... INSTANTS MAGIQUES! apporte des éléments spirituels et psychologiques qui interpellent et démontrent qu'il est possible de vivre heureux même dans les moments les plus difficiles de la vie. Cette joie ne réside pas à la surface des événements ou dans le tourbillon de la vie; son point d'ancrage demeure au plus profond de notre cœur. Là où il est possible de créer des liens véridiques dans une relation aux autres et à l'Autre. *Ouvrons donc tous nos sens à l'instant présent, c'est le lieu de la rencontre du Dieu vivant.*¹ De cette façon, SA JOIE DEVIENT NÔTRE et cette petite pousse prend racine pour fleurir notre vie d'une JOIE IMPRENABLE.

Bonne lecture et communiquons la joie à ceux et celles qui partagent notre quotidien!

Marie-Paule Sanjéan, m.i.c.

leprecurseur@pressemic.org
vous interpelle!

Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux articles, pour aller plus loin. La parole est à vous!

Le Précurseur ne publiera pas les lettres non signées ni celles dont les propos sont contraires à l'éthique journalistique. Nous nous réservons le droit d'abréger les lettres.

Angéline Abel, Québec

Quelle belle revue!

J'ai reçu vendredi la revue *Le Précurseur* et ce matin, dimanche, j'ai pris le temps de la lire. L'éditorial nous présente bien une Marie connue mais aussi inattendue comme mentionné. Les photos sont magnifiques. C'est la première fois que je vois Marie à travers le monde. Lorsque j'irai dans d'autres pays je vais porter plus d'attention à la représentation de Marie. Je pars prochainement pour la Chine, il doit y avoir une Marie différente de celles représentées dans la revue. Je vais être attentive... Bravo et bonne continuité!

Gilbert Lemire, ptre, Nicolet

Félicitations pour votre revue missionnaire! Elle est magnifique: Qualité des textes, beauté des photos et des images. C'est à continuer. Merci!

Ida Dionne, collaboratrice, Gladwyn, N.-B.

Votre revue s'est beaucoup améliorée! Il n'y a aucune difficulté à demander aux abonnés de renouveler leur abonnement.

Jeannine Casault, CND

Je profite de mon réabonnement pour vous féliciter pour la qualité de votre revue. La richesse des textes, l'ouverture vers les autres et la présentation exceptionnelle méritent une grande diffusion. Grand merci.

¹ Prions en Église, 17 nov. 2006

Dessin: Rosa Labrosse, m.i.c.



*Je suis toujours ému,
brûlant à l'intérieur,
joyeux de larmes
quand je vois une vie
bloquée se déployer.
Émotions ? frissons
passagers ? sensiblerie ?*

QUE SA JOIE SOIT LA NÔTRE

« La joie survient comme un don... elle nous arrive comme malgré nous, causée par autre chose que notre simple volonté. » (Agata Zielinski) Et je peux affirmer que cet « autre chose » qui suscite la joie en moi est habituellement QUELQU'UN que je prends le temps de regarder, d'écouter, de soulager, de réchauffer, de faire sourire, de libérer...

par André Gadbois

Quand j'ai vu Kevin, un enfant trisomique intégré en classe régulière grandir, réussir, se déployer, et passer du primaire au secondaire, la joie a coloré mon visage. Quand j'ai vu l'autonomie et la créativité des dix chômeurs et chômeuses que j'avais rassemblés dans un quartier appauvri pour dépanner leurs semblables tout en recevant un petit salaire, la joie a tatoué mon cœur pour la vie. Quand j'ai vu et entendu des collègues se tenir debout et ensemble en assemblée générale dire non un par un à l'autoritaire et majestueuse directrice générale, des ailes de joie me sont poussées dans le dos. Simples émotions ? petites joies passagères ? enflure orgueilleuse ? Il se pouvait... mais aujourd'hui, éloigné de telles actions sur le terrain, la joie qui coule continue de m'être donnée comme un cadeau quand j'assiste à un match de goal-ball entre enfants non-voyants; ou quand un ami alcoolique m'informe qu'il est sobre depuis

37 mois; ou quand j'entends des fêtards me dire : « Merci l'humaniste ! » parce que, dans le cadre d'Opération Nez rouge, je les ai reconduits chez eux de façon sécuritaire.

L'EFFET DE LA VICTOIRE

Je m'aperçois qu'une telle joie m'est donnée quand je m'engage dans un monde bien précis qui convient à ce que je suis, dans un monde qui nourrit mon désir de vivre, où la vie mise en échec se débat pour se libérer. Comme la sève au printemps, cette joie monte et fait passer le feuillu que je suis du désir à la réalité, du bourgeon à la feuille, de la vision à sa réalisation... partielle sans doute, mais bien réelle. Elle m'augmente et m'oriente. Elle me confirme. Cette joie est l'effet de la victoire de la Vie. Ces joies passent et pourtant marquent, tatouent, motivent et campent une façon d'être dans la vie, une façon de l'envisager. Ces joies en sont arrivées avec le temps à me faire aimer et privilégier ce qui les fait jaillir sans pourtant me dispenser du combat. Elles ont grandement contribué à me faire saisir cette parole de Jésus de Nazareth : *Je dis cela pour que ma joie soit la vôtre, pour que vous soyez pleins de joie.* (Jn 15,11)

UNE PAROLE POUR LA JOIE

Que dit-il, ce Jésus, pour que Sa joie soit la nôtre ? Quel est ce monde dont il peut dire avec joie : *Comme je suis bien avec eux* ? Avec le concile Vatican II, nous pouvons affirmer que c'est l'Homme considéré dans son unité et sa totalité, l'Homme, corps et âme, cœur et conscience, pensée et volonté, qui constitue l'axe de la vie du Nazaréen; et ce concile prend le temps de préciser finement que les pauvres et tous ceux qui souffrent méritent toute-fois une affection particulière. (L'Église dans le monde de ce temps, par. 1) La parole que ce Jésus adresse à « son » monde puise ses racines loin dans l'histoire de son peuple meurtri : *Alors les sourds entendront... les yeux des aveugles verront... les humbles se réjouiront... les plus pauvres exulteront...* (Is 29,18-19) Et encore : *Ils n'auront plus ni faim ni soif... Yahvé prend en pitié les*

affligés... (Is 49,10-13) Puis : *Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs l'amnistie... annoncer une année de grâce...* (Is 61,1-2) Voyant les foules du haut d'une montagne, entouré de ses disciples il fait siens ces propos d'Isaïe qui annoncent un bonheur certain en soulignant toutefois que l'Homme a la responsabilité d'en réaliser de plus en plus le contenu : *Oui, tenez bon, vous les pauvres, les doux, ceux et celles dont la souffrance est grande, car la Terre promise vous sera donnée. Et vous, les affamés de justice, les passionnés de réconciliation, les artisans de paix, les cœurs purs, continuez d'être ainsi, vous êtes sur le chemin, et communiez à ma joie car déjà vous êtes en train de faire lever le Royaume de mon Père. Oui, joie à vous même quand votre implication vous cause des déchirements car il ne peut en être autrement. Heureux êtes-vous !*

VOILÀ LA CHAIR DE MA CHAIR !

En voyant Ève, Adam a déclaré : *Voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! Voilà celle qui fait ma joie !* Serait-ce épouvantable et disgracieux de penser que sur cette montagne qui lui permettait de COMMUNIÉ à l'Humanité et de parler à ses disciples, Jésus aie pu se dire intérieurement : *Voilà la chair de ma chair ! Voilà ceux et celles dont je veux le bonheur !* Au quotidien, Jésus a trouvé sa joie à nourrir l'espérance, à rafraîchir les épuisés, à réconcilier et à libérer, à relever la dignité aux exclus, à *donner du pain à ceux qui avaient faim et à donner la faim à ceux qui avaient du pain* (abbé Pierre), à convier au partage et à la reconnaissance de l'égalité de tous et de toutes devant son Père. Cette joie qu'il y a trouvée, il la donne en abondance à tous ceux et celles qui contribuent à HUMANISER cette immense famille que sont les peuples de la Terre. À ses disciples qui le font en mémoire de Lui, et aussi aux hommes et aux femmes de bonne volonté qui le font par solidarité avec le genre humain car *chaque fois que vous avez agi de la sorte avec le plus petit de mes frères, dira un jour le Fils de l'homme, c'est à moi que vous l'avez fait.* (Mt 25,40) ∞

À propos de l'auteur :

Marié et père de deux enfants, André a une grande expérience en enseignement; 20 ans auprès des enfants en difficultés d'apprentissage et 10 ans comme directeur d'école. Il est impliqué en pastorale, dans le catéchuménat de l'Église de Montréal et directeur du journal *Le Sénévé*. Il collabore à la revue *Le Précurseur*.

Photo: Lucille Métivier, m.i.c.

Pour aller plus loin :

L'Abbé Pierre
Né Henri Grouès, il fonde la communauté Emmaüs en 1949 pour aider les sans-abri.



MA JOIE, AU CŒUR DE MES RENCONTRES

Écrire un article sur la joie en lien avec mon expérience missionnaire à Taïwan et celle de mon retour au Canada... ce serait intéressant de me remémorer mes onze dernières années. Tout débute lors de mon départ pour Taïwan.

par Myriam Laroche

¹ À Taïwan, les temples bouddhistes et taoïstes témoignent des traditions chinoises.

Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

À propos de l'auteure:

Pendant cinq ans, Myriam a vécu la mission à Taïwan en partenariat avec les MIC.

Une relation fidèle à ce que je suis

Dans cette perspective, mon engagement missionnaire est pour moi une aspiration que j'ai eu la chance de réaliser à l'extérieur du pays et que je continue à vivre au Québec. Il s'agit donc d'une joie liée à une relation fidèle à ce que je suis, à mes valeurs et à ce que je désire au plus profond de moi. Les premiers mois à Taïwan, alors que je m'attendais à un *Wow! Je suis en mission*, je dois vous avouer que j'étais bien loin de ce Wow! La joie était difficile à percevoir tellement les embûches étaient de tous les instants et se présentaient aux couleurs multiples de la culture chinoise. Grâce à l'accompagnement humain, psychologique et spirituel, une joie profonde continuait de m'habiter malgré tous les déracinements que je rencontrais quotidiennement.

En revisitant mon expérience missionnaire à Taïwan, des souvenirs heureux ont surgi de ma mémoire. Je réalise que ma joie a grandi au fur et à mesure que naissaient des relations nourissantes qui, elles,

étaient étroitement liées à ma capacité de parler le mandarin.

Rencontres interpersonnelles nourissantes

Regardons quelques exemples de ces moments de joie. D'abord à mon travail avec ma collègue Ulan, une femme d'une grande sensibilité et aux qualités impressionnantes. Ensemble nous avons bâti et animé des ateliers de stimulations sensorielles offerts à des personnes qui semblaient vivre dans leur propre monde. Je me souviens des premiers ateliers où nous n'avions pas de réactions de la part des participants. Que de questions nous nous posions! Puis un jour, le sourire d'une participante est apparu, une étincelle de vie dans le regard d'une autre, etc. Quelle a été notre joie à ce moment-là! Lors d'une autre activité, mes collègues étaient tellement heureuses du bonheur qu'elles lisaient sur le visage des patients parce qu'ils participaient, selon leurs capacités, à la fabrication et la dégustation des « woun dwoun », vous savez, les nouilles de la soupe Wonton.

Il y avait aussi la joie que je ressentais face au travail de mes amis missionnaires. Pour n'en nommer que quelques-uns, je pense ici à mon ami Kevin et à son dévouement pour les personnes handicapées; à Peter et son équipe pour leur engagement auprès des travailleurs étrangers; aux MIC impliquées dans l'Église de Taïwan. Bref, auprès de ces gens, les événements de la vie quotidienne, petits ou grands, étaient source de joie.

Je me souviens également de mes amis taïwanais, des échanges et des confidences partagés autour de bons repas. Ou encore avec les MIC, quand Marthe Lwo avait acheté un fruit que je désirais manger depuis très longtemps mais qui avait une odeur effrayante qui empestait toute la maison! Lors du partage de ce fruit, ce fut un jour de réjouissance où chacune des personnes présentes se régala de ce fruit tendre et délicieux. Je me suis sentie comme faisant réellement partie de la communauté MIC de Taïwan et une grande joie intérieure m'a envahie.

En y réfléchissant bien, je réalise que mes relations interpersonnelles ont été la principale source de ma joie: des rencontres empreintes du désir d'être présente à l'autre.

Ma mission au Canada

Vous ne serez pas surpris de lire que depuis mon retour au Canada, ma joie est liée aux relations que je vis au quotidien. Il y a eu la joie de retrouver ma famille et mes amis, d'étudier en counselling, de reprendre le travail comme infirmière en «français» et depuis plus d'un an, la joie de travailler dans une maison de soins palliatifs.

Ma joie se révèle dans l'accompagnement des personnes en fin de vie et de leurs familles dans ce processus du mourir. Bizarre pensez-vous? Ressentir de la joie dans l'accompagnement des personnes qui en sont au dernier stade de leur vie. Il s'agit pour moi d'un travail privilégié qui me permet d'être là et de porter un regard respectueux qui rehausse la dignité de ces personnes dévalorisées par le regard d'une société porteuse de valeurs matérialistes, de performance et d'idéal physique. C'est un

travail qui me permet de reconnaître et de célébrer la vie qui est là et qui demeure présente jusqu'au bout. Et de vivre des relations hors de l'ordinaire avec des personnes ordinaires et vraies en leur étant tout simplement présente. Au fond, il s'agit, pour moi, davantage d'une mission qui se poursuit: celle d'être présente à l'autre.

Ma relation à Dieu s'incarne maintenant grâce à toutes ces personnes.

Mais qu'en est-il de ma relation à l'Autre? Je peux dire que le projet missionnaire à Taïwan était au fond un appel personnel à vivre un ministère de présence. Ma relation à Dieu s'incarne maintenant grâce à toutes ces personnes que je rencontre au fil des jours et avec lesquelles j'ai la chance de vivre des instants inédits. Dieu, cet Autre omniprésent, me laisse le reconnaître et l'approprier dans le regard, la parole, le geste et la présence de l'autre que j'invite ou qui m'invite à faire un bout de chemin avec lui ou elle, et qui me procure une joie profonde. Dieu, cet Autre, se tient au centre de ma vie et Il m'appelle à donner sens à ma vie à travers mon engagement auprès des personnes en fin de vie et de leurs familles. Dieu, cet Autre qui se dévoile et me laisse Le saisir, bien que partiellement, dans cette joie profonde qui habite le centre de mon être.

J'ai réalisé que, pour moi, la joie correspond à un état intérieur de satisfaction lié à une aspiration ou un désir espéré pour soi ou pour un autre. Hé oui! Ma joie se trouve au cœur d'une relation qui se veut présence à soi, à l'autre et à l'Autre. ∞



² Myriam (au centre) avec ses amies taïwanaises



Être fidèle au pays de Fidel

À Cuba, un peu partout sur les routes, au sommet des collines et au creux des vallées, il y a des missionnaires qui marchent. Elles vont de village en village. Sont-elles deux par deux ? Se font-elles jeter dehors ? Leur ouvre-t-on la porte quand elles frappent ? D'après la jeune Zénaïde, originaire du Portugal, la soif des Cubains ne s'éteint pas... après cinquante ans de désert !

par Brigitte Bédard

Un jour, des MIC ont décidé de parcourir les routes à la rencontre des gens. Elles s'inquiétaient de la formation des femmes cubaines, celles qui se trouvent dans les campagnes, loin des villes... et loin de Dieu.

Au tout début de cette mission, les religieuses partaient pour le week-end. Elles marchaient des kilomètres. Elles arrivaient aux villages épuisées, parfois la semelle trouée, mais elles se mettaient quand même au travail.

Ce petit jeu n'a pas duré longtemps, lance Zénaïde. Très vite nous avons dû réorganiser nos horaires de présence dans ces milieux tant les femmes étaient avides d'apprendre, considérant le peu de personnel et la fatigue causée par les longues routes à parcourir. Nous ne sommes que quatorze MIC, onze autres religieux et religieuses, et seulement sept prêtres pour accomplir la mission à Cuba. Tranquillement, les groupes ont pris de l'ampleur et se sont transformés en communautés de base, incluant les jeunes, les enfants, puis les hommes. Nous n'arrivions plus à répondre aux besoins en une seule fin de semaine. Nous avons donc choisi de demeurer dans chacun des villages pendant une quinzaine de jours au lieu de voyager chaque fin de semaine.

Missionnaire de chemin

Zénaïde est donc devenue itinérante ! Depuis le début de la révolution, en 1957, jusqu'à ce jour, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont choisi la mis-

sion stable mais aussi itinérante afin de rencontrer le plus de gens possible. Après tout, n'est-ce pas le genre de mission qu'avait privilégié Notre Seigneur ?

Comme à cette époque, on imagine qu'en certains pays, il s'agit du meilleur moyen pour rejoindre les gens. C'est la seule façon pour les femmes et les enfants des villages d'entendre parler un peu de Dieu.

Le travail consiste principalement à répondre aux demandes, raconte Zénaïde. Nous organisons des rencontres pour approfondir les connaissances religieuses. Nous avons élaboré un programme d'éducation à la foi que nous avons divisé en modules. Nous y allons selon le rythme et le besoin de chacun. Notre désir, c'est de favoriser une véritable rencontre avec Dieu, d'expérimenter sa présence, de saisir un peu mieux son action dans le quotidien.

Zénaïde se sent parfois comme un arrosoir... l'arrosoir de Dieu ! Depuis la révolution, bon nombre de Cubains ont été privés d'eau — communisme oblige ! De ses propres yeux, elle a vu qu'on ne pouvait pas extirper la foi à coups d'idéologie, comme prétendait le faire le régime. Ici, Dieu persiste à se révéler là où on a voulu le tuer. Là où il semble mort selon toute apparence... C'est l'Histoire qui se répète ! Zénaïde a été témoin de cela, comme si elle se trouvait au pied de la croix.

Mission fidélité

En mission à Cuba depuis dix ans, Zénaïde a dû opter ouvertement pour la fidélité à Dieu et à l'Église, tout en étant consciente des conséquences douloureuses d'une telle fidélité...

Depuis la révolution, c'est littéralement dans les ruines que des catholiques ont persévéré pour célébrer leur foi, en se rassemblant pour prier malgré les interdits et les risques.

Le défi de nos missionnaires est de rester fidèles à Dieu, car qui dit fidélité à Dieu, dit difficultés : *Elles sont très subtiles*, ajoute Zénaïde. *Il nous faut beaucoup de patience dans les mille tracasseries que nous rencontrons quotidiennement. Le gouvernement ne défend pas, mais il surveille. Si nous donnons des sessions, si nous formons des groupes de partage, etc., il y aura toujours quelqu'un qui rapporte-*

ra aux autorités ce qui s'est dit ici. On pourrait alors nous compliquer un peu notre approvisionnement.

Affirmer sa foi est risqué, particulièrement pour les catholiques dont l'Église continue de dénoncer les politiques et les abus du régime. Les misères d'un Cubain catholique sont sans nombre : perte d'emploi, non-admission à certains programmes d'études, refus du permis pour l'achat de certains biens, menaces, etc.

Le beau dans tout ça, c'est de voir l'Église qui s'adapte constamment, comme elle l'a toujours fait depuis 2000 ans : *Avant la révolution, l'Église connaissait une tout autre réalité. Elle s'est effondrée après l'avènement du communisme, mais pas totalement, car les Cubains ont trouvé des moyens de continuer à croire. L'Église est devenue une inspiration, si je puis dire. Les chefs de l'Église prennent*



Rencontre de Zénaïde avec une adolescente
Photos: MIC

Zénaïde se sent parfois
comme un arrosoir...
l'arrosoir de Dieu !

la parole: il y a eu cette lettre apostolique écrite par les évêques, adressée au peuple; puis il y a eu la visite de Jean-Paul II en 1998... Ce sont des événements qui ont parlé fort et qui démontrent le chemin parcouru depuis 1957. C'est par des interventions comme celles-là que bien des Cubains, de toutes les couches sociales, reprennent confiance et se regroupent autour de leur pasteur. Au fond, le communisme n'a pas influencé ceux et celles qui étaient profondément chrétiens.

Zénaïde n'espère qu'une chose : partager au peuple cubain la spiritualité d'Action de grâces de Délia. Faire connaître l'expérience de la libération par le pardon. La liberté intérieure dans une oppression extérieure. C'est ça, la Révolution... ☺



PETITS et DÉJÀ GRANDS !

Ils sont tout petits et pourtant ils doivent déjà s'initier à la vie. Jouer et apprendre ! Est-il possible de respecter le temps de l'enfance et en même temps répondre aux exigences de l'efficacité ? C'est le défi majeur des Jardins d'enfance. À Guanhsi, Taïwan, les professeures ont osé expérimenter de nouvelles avenues éducatives.

par Huguette Chapdelaine, m.i.c.

Ils ont à peine trois à six ans. Leurs parents, très occupés par leur travail, les déposent au Jardin d'enfance tôt le matin et reviennent les chercher entre 16h et 18h. Toute la journée, ils sont sous la surveillance de professeures qui ne manquent pas d'initiative pour leur donner une base solide.

Début du Jardin d'enfance à Guanhsi

Après la révolution maoïste en Chine, les MIC arrivent en 1956 à Guanhsi. Nouvelles dans le milieu, elles offrent des services aux tout-petits pour entrer en contact avec les gens. À ce moment-là, elles sont seules à avoir un Jardin d'enfance; aujourd'hui il y en a 12 à 15 dans la même ville. À la création de ce service, les gens étaient pauvres et ne pouvaient payer les minimales frais de scolarité. Aujourd'hui, la ville connaît la prospérité; rares sont les familles qui se privent d'un tel service. La concurrence augmente mais les gens gardent leur confiance aux Sœurs même si la majorité d'entre-eux n'est pas chrétienne.

Une formation humaine de qualité

Une grande attention est apportée à la formation humaine : politesse, attention à l'autre, hygiène. Il y a aussi l'initiation à la prière et aux valeurs chrétiennes. Qu'importe le pays, les enfants sont toujours des enfants : parfois explosent de petites querelles pouvant aller jusqu'à se frapper, se tirer les cheveux ou se mordre. Pour réparer ces petits accrocs, Sr Juanita a inventé la méthode du pardon. Elle prend à part les deux

enfants en cause : celui ou celle qui a attaqué doit « flatter » doucement son copain ou sa copine, à l'endroit touché, de façon à lui apporter la guérison. Les enfants ne résistent jamais; après quelques secondes, ils rient ensemble et souvent deviennent de bons amis. Attentive à tout son petit monde, Sr Juanita ne laisse jamais un enfant s'isoler, elle va le chercher pour l'intégrer à la ronde des petits.

Sr Maria-Goretti, directrice du centre, offre plusieurs spécialités dont elle seule connaît les secrets. Grâce à son expertise, les enfants prennent plaisir à s'initier aux mathématiques sur le boulier chinois. Ils manipulent les boules et s'amusent au *clic-clac* du boulier comme s'il s'agissait d'un instrument de musique. Les petits reçoivent aussi des cours élémentaires d'informatique. Ils reconnaissent les caractères de leur nom et apprennent même à les écrire. Groupés pour les leçons de musique, ils forment de petits orchestres dont les récitals enchantent les parents.

La distribution des repas se fait par classe. Avant de commencer à manger, les enfants remercient le Seigneur, ce qui leur apprend aussi la patience et la courtoisie. Les parents disent que souvent les enfants apportent cette coutume même dans leur famille.

Une nouvelle méthode d'anglais pratique et active

Afin de susciter l'intérêt pour l'étude de l'anglais, les professeures et les MIC ont décidé d'organiser une activité qui va four-



L'enfant doit sentir l'amour et la confiance.



nir aux enfants l'occasion de pratiquer ce qu'ils ont appris. Depuis peu, elles ont mis sur pied un mini-restaurant de mets chinois et occidentaux. Sr Mary Hsu enseigne aux enfants à faire des sandwiches et à préparer des petits légumes dans le vinaigre. Les bambins suivent attentivement les instructions et font leur travail avec beaucoup de joie et d'enthousiasme. Tout le personnel de l'école participe au menu : préparation de la crème de riz, jus réalisé avec les goyaves cueillies par les enfants dans la cours de l'école et bien d'autres mets appétissants.

Chaque élève reçoit NT\$50 (2,50\$ can.) pour acheter la nourriture de son choix. Les plus grands jouent le rôle de vendeurs vêtus d'un tablier et d'un casque blancs confectionnés par Sr Gabrielle. Crayons en mains, les caissiers et caissières passent les commandes et donnent les reçus. Tout le petit monde s'active à qui mieux mieux.

À l'entrée, une fillette accueille les CLIENT(E)S et les professeures les guident. Comme chaque commande coûte au plus 0,50\$, les enfants doivent retourner au comptoir jusqu'à ce que leurs achats totalisent 2,50\$. Tout doit se passer en anglais. C'est fantastique de voir à quel point les enfants utilisent les quelques mots appris. Des rires fusent à tout instant. Une courte mais bien vivante activité fort appréciée!

Une aide par le counselling

Pendant les activités, il est facile de détecter certains enfants en difficulté. Et pour pallier à ces carences, des temps de

counselling leur sont offerts. Au cours des séances, on invite l'enfant à jouer dans un carré de sable avec les jouets de son choix. Un jour, un petit garçon avait opté pour un camion et une petite auto; avec l'auto, il poussait le camion d'une façon bien déterminée. Il ne parlait pas. Tout à coup, il poussa le camion de façon à le jeter par terre. L'enfant semblait soulagé. Après quelques questions, la thérapeute découvrait que l'enfant était traumatisé par son père : elle réalisa de bonnes rencontres avec les parents pour échanger sur leur comportement vis-à-vis de l'enfant. On procède de la même façon pour protéger les petits des abus sexuels. À l'aide de poupées et de dessins, l'enfant s'exprime et la responsable peut aider le bambin abusé ou battu à reprendre goût à la vie comme ses petits copains et copines.

L'enfance est une étape souvent déterminante. Le tout petit fait ses premiers pas dans la vie et il doit sentir l'amour et la confiance. Le but d'un Jardin d'enfance n'est-il pas de donner à l'enfant un lieu privilégié d'expériences et de découvertes et lui fournir un certain nombre d'activités pédagogiques qui respectent son âge tout en lui assurant un développement intégral? Ils sont petits... mais tellement grands!



Au sujet de l'auteure :

Sr Huguette, infirmière, spécialisée en counselling et pastorale, a travaillé à Taïwan. Elle collabore maintenant au centre *Le Pèlerin*, Montréal.

Séance de counselling

Photos: MIC



Québec: Congrès eucharistique 2008



49^e CONGRÈS EUCHARISTIQUE
INTERNATIONAL
QUÉBEC, CANADA 2008

Une manifestation de foi qui se prépare !

Sous le thème *L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde*, l'Église canadienne célébrera le 49^e Congrès eucharistique international à Québec. En 2007, chaque parution de la revue vous offrira une réflexion préparatoire.

par Charles Picot, ptre



S.S. le Pape Pie X, 1835-1914
Giuseppe Sarto qu'on surnomma
Le Pape de l'Eucharistie
Photo: Archives C.F.S. Montréal

Pour aller plus loin:
www.cei2008.ca

Au sujet de l'auteur:
L'abbé Charles Picot, avocat
ecclésiastique au Tribunal
régional de Montréal, est
aumônier à la Maison Mère
des MIC à Montréal.

Lorsque nous entendons parler d'un Congrès eucharistique, il nous vient immédiatement à l'esprit des images d'un grand rassemblement, avec une mise en scène imposante, des processions et des gens qui sont en prière devant un immense reposoir. Il est évident que ces images ne traduisent quand même pas la longue histoire des Congrès; pour cela, il faut regarder un peu plus loin.

Je voudrais donc, en quatre temps, présenter un bref survol des Congrès eucharistiques, afin que nous puissions nous préparer pour la grande manifestation de foi à Québec en juin 2008.

Un peu d'histoire

Le premier Congrès eucharistique international fut organisé à Lille en France en juin 1881. Il eut pour thème: «L'Eucharistie sauve le monde». L'idée de cette initiative est attribuée à une laïque française, Émilie Tamisier (1834-1910) et à son directeur spirituel, le bienheureux Père Antoine Chevrier (1826-1879). Ils entraient dans le sillage du mouvement eucharistique fondé par saint Pierre-Julien Eymard (1811-1868), le fondateur des Pères et des Servantes du Très-Saint-Sacrement. Ce dernier eut une influence déterminante sur un autre apôtre de Jésus-Hostie, le Père Eugène Prévost (1860-1946), originaire de St-Jérôme, Québec, et fondateur de la Fraternité Sacerdotale et des Oblates de Béthanie.

Les Congrès eucharistiques suivants eurent lieu en France, en Belgique et en

Suisse. Ils furent des événements plutôt locaux. Ils avaient souvent pour objectif de manifester la vitalité et la pertinence du catholicisme face aux attaques dont il était l'objet. En effet, ils se tinrent, pour la plupart, au moment même où les instances civiques françaises étaient plutôt hostiles à l'Église et aux manifestations publiques du culte. Remémorons-nous les persécutions que subirent les communautés religieuses en France à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e.

Ces grandes manifestations de la foi populaire eurent sûrement une influence sur la pensée de l'Église. Dès 1905, le saint Pape Pie X, avec son décret *Sacra Tridentina Synodus* (20 décembre 1905), encouragea la communion fréquente des adultes et plus tard (1910), celle des enfants. Le Pape lui-même présida le Congrès eucharistique de 1905. Il eut lieu pour la première fois dans la ville de Rome. Un premier Congrès, hors Europe, eut lieu à Montréal en 1910.

Avec l'élection du Pape Pie XI, les Congrès prirent une envergure plus internationale. En 1922, le Pape présida lui-même un nouveau Congrès dans la Ville éternelle. Par la suite, les Congrès ont une tournure nettement plus missionnaire, car ils se rendent à Chicago (1926), Sydney (1928), Carthage (1930) et Manille (1937) où on développa le thème *L'apostolat eucharistique dans la mission*.

Dans le prochain numéro de cette revue, il sera question de la portée politique et sociale des Congrès du 20^e siècle. ∞

La joie... les instants magiques!

Nous pressentons combien la joie est un trésor, mais ce trésor nous semble si fragile, si passager... Nous sommes le plus souvent pris par les soucis, la souffrance ou les épreuves de la vie. Jésus pourtant nous adresse cette parole : *Entre dans la joie de ton maître* (Mt 25,21).

Ce maître, c'est le *maître du bonheur* ! Il en est à la fois la source inépuisable et le chemin. (...) *Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète* (Jn 15,11). Quand Jésus nous enseigne et qu'il nous invite à le suivre, il ne nous transmet pas un simple conseil, mais une expérience : c'est un enseignement de vie. (...) Cette expérience est ici celle de la joie, du bonheur : *Bienheureux...* (Mt 5,5) ! Notre Père des cieux désire nous enfanter à sa grâce, nous engendrer à ce qu'Il est lui-même : bonheur, béatitude, joie...

Feu et Lumière – Octobre 2- n° 254, p. 48

Ci-contre : gravure sur bois de Louise Ladouceur, artiste montréalaise
contact : louise.ladouceur032@sympatico.ca

Louise Ladouceur, bachelière de l'Université du Québec à Montréal en arts visuels, artiste professionnelle depuis 1980, participe à plusieurs événements de l'Atelier Graff, y donne des cours de bois gravé, des démonstrations et animations d'ateliers.



LA JOIE IMPRENABLE

La joie malgré tout... sujet difficile. Il y a tant à débroussailler jusqu'à la source. Tant d'interférences à éliminer pour entendre la mélodie. Et toutes les béquilles à lâcher une à une, pour aller son chemin. Pourtant, l'expérience le montre, l'interdit peut disparaître à tout moment comme par enchantement.

par Lytta Basset

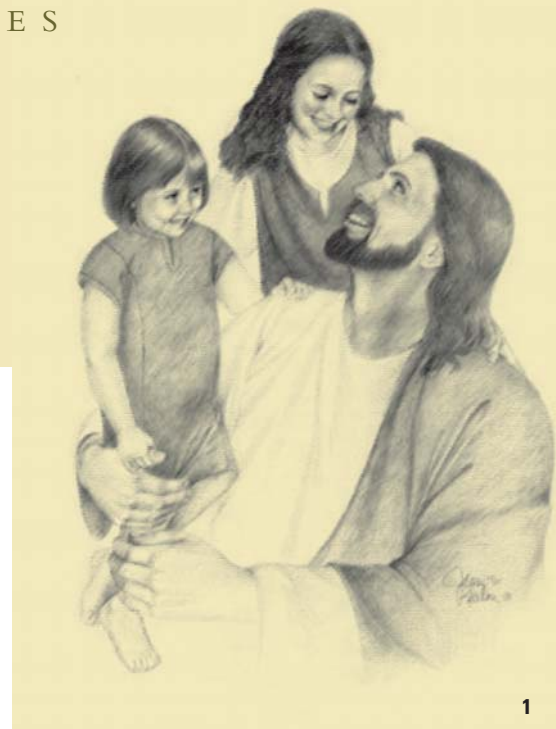
A-t-on le droit d'être heureux? Quand la joie vient toute seule, on ne se pose pas la question: instants magiques, périodes d'intense bonheur, bouffées de joie de vivre... Il sera toujours temps de déclarer rétrospectivement, comme pour se convaincre du retour nécessaire à la normale: de toute façon, c'était trop beau pour durer! Mais sur le moment, on ne s'est pas demandé si l'on avait le droit de vivre ce qui déferlait de bon: c'était donné sans préavis, comme les senteurs âpres de l'océan au détour de la dune.

...c'est une joie très douce qui instaure le plus solide des liens entre deux humains.



OTAGE OU REFOULEMENT DE LA JOIE

Grande est cependant la capacité humaine à étouffer les sentiments, y compris celui de la joie. C'est à peine si l'on en prend conscience, tant est ancienne, parfois, l'habitude de chasser un tel sentiment — hôte indécant! Pourquoi un interdit sur ce qui pourrait ressembler à de la joie? À cause des liens de jadis: un père, une mère, un tout proche allait mal, on ne pouvait pas se permettre... Et le réflexe a survécu: la souffrance d'autrui est encore vécue comme un



1

interdit de goûter à la joie de vivre. Le conditionnement a pris de l'ampleur avec les années: comment être heureux quand le monde va si mal? Enfin, pour peu que le deuil frappe de près, on peut voir décupler les sentiments de honte, mauvaise conscience, culpabilité: si l'on cédait à la joie qui vient, ne serait-ce pas aimer moins la personne qui est partie, la trahir, l'abandonner?

La question est relativement claire: laisserons-nous autrui, éternellement, prendre en otage la joie qui nous était destinée? Être heureux quand un semblable n'y parvient pas constituerait une insulte à Dieu lui-même? Pour justifier le refoulement des sentiments de joie, on pourrait certes avancer le fait qu'aucun évangile ne mentionne le rire ni le sourire de Jésus. On nous raconte les noces à Cana, les nombreux repas pris avec des collecteurs d'impôts, des pharisiens, des amis intimes ou des foules. On nous rapporte des paraboles pleines de réjouissances et de festins, des enseignements qui disent la joie du Royaume et des relations célestes entre humains et avec Dieu. On nous montre le Fils d'humanité prenant part à la joie des humains, appréciant la convivialité et le bonheur d'être ensemble. Mais rares et discrètes sont les allusions à l'expression personnelle de sa joie! (...) Si l'on prend l'évangile de Marc qui est le plus ancien, on est frappé de voir qu'il ne mentionne jamais la joie de Jésus. Le seul évangéliste qui en

parle à plusieurs reprises est Jean, celui qui se désigne comme «le disciple que Jésus aimait». L'expression me fait plutôt penser que le disciple Jean *se sentait particulièrement aimé* de Jésus: c'est sous sa plume qu'on trouve le témoignage le plus vibrant des paroles et des gestes d'amour du Maître.

SOURCE DE LA JOIE IMPRENABLE

Amour sans conditions qui a bouleversé Jean au point qu'il y a découvert la source d'une joie impenable. Sur le point d'être arrêté et torturé à mort, Jésus disait en effet à ses amis: «Que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite!» N'est-ce pas qu'il existe une joie tout à fait paradoxale? Si Jésus ne l'avait pas vécue et ressentie, comment aurait-il pu dire une chose pareille, à trois reprises, à quelques heures de son arrestation? Dans ce même registre, bien des personnes sont perméables à la joie d'autrui *qui s'exprime à travers des larmes*. Elles savent d'expérience que pleurer ne signifie pas toujours qu'on est malheureux. Quand on pleure de compassion, de communion, d'intense communication, c'est une joie très douce qui instaure le plus solide des liens entre deux humains.

Si Jésus était «vrai homme» et pas seulement «vrai Dieu», ne devait-il pas connaître quelque chose de l'interdit de la joie? N'était-il pas, lui plus que quiconque, conscient du malheur de ses semblables? Ne voyait-il pas tous ceux qu'il n'avait pas guéris? (...) Et pourtant, il émanait de lui l'«autorité» d'un être éminemment libre, heureux d'être le fils bien-aimé de ce Père d'où il venait et vers lequel il se réjouissait de retourner. La joie du Christ n'écrasait personne. Elle faisait constamment de la place aux autres. Il fallait le miracle quotidien de la rencontre pour découvrir la perle cachée de la joie: n'importe qui pouvait le pressentir. (...)

AU ROYAUME DE L'INVISIBLE

Comme pour nous autoriser à laisser venir la joie là où aucun humain n'a eu assez d'autorité pour nous délier du malheur d'autrui, le Christ place la joie au cœur de son enseignement. Neuf manières d'être

heureux (Mt 5,3-12): il y a là quelque chose qui commence et qui va continuer; c'est tout sauf une joie sans lendemain. Et ce royaume de l'Invisible, cette expérience «céleste» qu'ils (les humains) font déjà ouvrir les Béatitudes avec un verbe au *présent*: «Oui, le royaume des cieux *est* à eux!» Plus se creuse leur faim de la justice, et plus grandit en eux une joie qui naît de la rencontre des autres, quelles que soient les situations d'injustice.

Comment Jésus s'y est-il pris pour lever l'interdit de la joie? En parlant d'expérience. (...) Lui même était réjoui de voir des hommes et des femmes, dans tel ou tel épisode de leur vie quotidienne, expérimenter cette joie destinée à tout être humain. «Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez!» (Lc 10,23); «Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!» (Lc 11,28); «Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller!» (Lc 12,37). Manière discrète de dire, chaque fois: si cela arrive à d'autres, pourquoi pas à toi aussi?

Certains diront: il y a des vies tellement détruites que Dieu seul peut lever l'interdit de la joie, mais si l'on ne croit plus en personne, et encore moins en un Dieu invisible? Dans ce cas, il reste l'imprévisible de la vie. (...) On peut ne plus croire en Dieu, mais il reste les humains, et il en reste beaucoup! Nul ne sait quelle rencontre il fera demain ou après-demain, qui bouleversera peut-être sa vie s'il se laisse rencontrer. ☺

¹ Jésus souriant
artiste inconnu
Les Évangiles ne mentionnent pas le rire de Jésus, et pourtant...

² Découvrir la perle cachée de la joie. Bonheur d'un grand-père devant l'abandon confiant de son petit-fils.

Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

À propos de l'auteure et de son livre:

Lytta Basset, pasteure de l'Église réformée de Suisse, est professeure de théologie à l'université de Lausanne. Elle est engagée dans le mouvement œcuménique.

La Joie impenable, Paris, Éd. Albin Michel, coll. «Spiritualités vivantes», 2004, 608 p. Ce livre s'inscrit dans une perspective pastorale. Le fil conducteur en est la «parabole de l'enfant prodigue» (Lc 15).



COMME UN BIEN

par Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

*Il est arrivé,
en ce temps-là et dans ce pays-là...
Comme un clown...
Du moins le prenait-on comme ça...
Il semblait avoir le ciel comme chapiteau
Les quatre saisons pour manteau
Et la terre, toute la terre... pour tréteaux.
Et il riait, il riait...
Comme un bienheureux.
Et il parlait...
Des paroles, vieilles comme le monde...
Oubliées comme nos premiers sourires.
Et il parlait...
Des paroles d'avant-garde...
Qu'il est venu le temps
de les mettre en pratique.
Il parlait...
Contre les têtes-longues, les mépris,
les faux-sourires, les faux-semblants...
Les faut-pas-le-dire.*

Ce chant de Patrick Richard sur le thème des béatitudes a éveillé en moi le souvenir d'une parabole que j'aimerais bien partager avec vous...

Dans un champ vaste comme le monde,
des gens de toutes couleurs
se lancent des pierres,
blessant les uns, tuant les autres.
Point de répit à cette guerre infernale!
Soudain apparaît au milieu d'eux
un clown
vêtu d'un pantalon
aux poches immenses
comme son cœur.
Il marche paisiblement
quand une roche le frappe au dos.
Calmement le clown ramasse la pierre
et il la glisse dans sa poche...
Une deuxième l'atteint
en pleine poitrine.
Il vacille, puis courageusement,

la saisit et la met dans sa poche.
Une troisième... une quatrième...
Il recueille ainsi
toutes les pierres qui l'atteignent
et en remplit ses poches.
Lourd de toutes ces pierres,
son pantalon tombe par terre!
Tout autour on se met à rire :
Un clown sans culotte!
Un clown sans culotte!
Sans se laisser intimider,
le clown creuse patiemment un trou
où il enfouit toutes ses pierres.
Autour de lui, les gens continuent à rire.
Ils rient tellement qu'ils en oublient
de se lancer des pierres.
Par petits groupes, ils creusent le sol,
ici et là, pour enfouir leurs pierres.
Comme s'ils cherchaient
le trésor de leur cœur, ils creusent...
Et ils découvrent...
la joie de travailler ensemble,
de se regarder, de s'apprécier,
de s'aimer...
Ils sont heureux! Et le clown aussi!
Sa mission de paix est terminée :
Sur la pointe des pieds,
le sourire aux lèvres,
il disparaît comme il est venu!

Bienheureux, très heureux
les artisans de paix!

*Il est arrivé,
en ce temps-là et dans ce pays-là
Comme un clown...
Était-ce si long, si loin, de là?
Il disait des paroles vieilles?
D'avant-garde?
Qu'il est venu le temps
de les mettre en pratique
Pour que le monde...
Puisse vivre!*



HEUREUX !



Aquarelle: Geneviève Dick,
<http://creincarnation.googlepages.com/>

Série d'articles par Marie-Paul Ross, m.i.c.

PREMIÈRE PARTIE



PEUT-ON CHOISIR DE VIVRE DANS LA JOIE ?

LES FONDEMENTS DE LA JOIE SELON LA SCIENCE

Autant pour la femme que pour l'homme, l'émotion de joie éclate de façon spontanée et le sentiment de joie s'élabore dans le temps. L'apprentissage pour accueillir ou créer ces expériences humaines peut se faire tout naturellement, être appris ou même enseigné.

La joie est une molécule inscrite dans l'âme et dans chaque cellule du corps, tout comme la détresse qui est son opposé. Cet état influencé par l'expérience affective réclame constamment le bien-être. La pulsion affective d'une personne invite dans le sens de l'amour et de la vie, donc dans le sens de la plénitude, dans la joie. Si l'humain prend le temps de faire silence en soi, il ressent le message d'une joie profonde ou d'une joie émotionnelle. Cette expérience d'écoute peut aussi indiquer des obstacles à la joie. Il y a plus encore, l'être humain attentif à sa nature profonde découvre que la joie est son pain quotidien. Cet état fragile, à la fois envahissant, peut se traduire au féminin ou au masculin en étant une émotion ou un sentiment.

Il y a différentes expériences de joie : la joie explosive dans le tapage d'un « party », le bonheur sur mesure, la joie immédiate, passagère, hystérique ou euphorique. Il y a aussi des expériences tout autres de joie qui s'expérimentent dans la simplicité du quotidien.

MON CHOIX EST DE VIVRE DANS LA JOIE

Jeunes et moins jeunes trouvent la joie dans la contemplation de la nature. Celle-ci nous entoure de sa beauté, de

sa fraîcheur, de sa fécondité. Elle nous invite à nous réjouir au fil des saisons. L'automne revêt les montagnes de couleurs splendides et nous apporte les fruits de la moisson. L'hiver s'annonce avec des flocons de neige qui dansent en tombant, puis cette neige revêt d'une blancheur éclatante les sapins et les arbres dénudés de leurs feuilles. Au printemps, c'est la joie du perce-neige qui annonce la fin de l'hiver, du bourgeon qui éclate, des pommiers en fleurs, de la vie qui renaît. Puis, l'été nous arrive avec ses longues journées ensoleillées, des levers et des couchers de soleil magnifiques. Toute l'abondance d'une nature en pleine effervescence est déployée.

Des moments de joie se vivent dans la simplicité des relations. Le sourire d'un enfant réveille en nous la joie de l'innocence et de la transparence. Le rêve d'avenir du jeune couple ouvre à une joie pleine d'espérance. Le visage plissé d'un vieillard reflète la sérénité d'une vie accomplie.

La famille rassemblée autour d'une table bien garnie célèbre la joie des événements marquants : noces, baptêmes, anniversaires de toutes sortes aussi bien que les humbles repas de tous les jours. La joie d'une découverte, d'un travail réussi, d'une créativité exprimée, d'une santé récupérée... la joie de l'anticipation. La vie nous a été donnée et nous sommes appelés à engendrer la joie sur terre.

Plus qu'une émotion, plus qu'un sentiment, la joie est une flamme qui monte de l'intérieur, du plus profond de notre être pour illuminer notre visage et révéler l'Amour qui nous habite. ∞



UN BRIN DE SCIENCE POUR COMPRENDRE LE CHOIX DE VIVRE DANS LA JOIE

La joie, tout comme la tristesse, est une émotion qui peut jaillir dans tout son être de façon spontanée tout comme elle peut s'élaborer par choix. À l'âge adulte, la joie ne dépend pas de l'autre, mais de soi.

Dans le cerveau humain, un groupe de neurones tiennent le rôle particulier d'enclencher des réactions. Sous l'influence particulière de l'hormone dopamine, le mécanisme du plaisir s'active. L'apprentissage motive la répétition. La joie suit le même courant neurologique que le plaisir. Le facteur essentiel est l'expérience affective d'un individu. La personne désensibilisée ou blessée dans son affectif peut chercher du plaisir vide de sens humain et elle peut aussi devenir dépendante de pratiques de joie dissociées des valeurs essentielles à l'amour. Le fonctionnement du système neurotransmetteur est fortement lié à la sensibilité et à l'expérience affective d'un individu ; il appartient à l'individu d'assurer son bien-être affectif pour vivre dans la joie.



LA JOIE EST SOURCE DE SANTÉ

L'expression « s'en donner à cœur joie » peut être une joie déshumanisante, une fausse joie ou l'expression d'un accomplissement humain. Étant la même région du cerveau qui est touchée par le plaisir, la tristesse, la joie ajustée ou désajustée à l'amour, c'est donc la sensibilité et le choix affectif d'une personne qui font que l'émotion ou le sentiment de joie sont inhibés ou développés.

Les être humains en bonne santé psychique arrivent à modifier l'activité de la sérotonine. Ils ne demeurent pas dans des joies superficielles ni dans la tristesse sans fin. Une caractéristique de l'adulte est de pouvoir choisir la santé et de la promouvoir. La joie est source de santé et nous sommes invités à la produire dans l'équilibre d'un quotidien. ∞



TROISIÈME PARTIE

UNE HISTOIRE

LA JOIE DONNE DE LA SAVEUR À LA VIE.

Il suffit de désengager les circuits cérébraux qui portent la tristesse pour engendrer la joie.

Pour aller plus loin :

Site Internet :

www.iidicanada.com

Au sujet de l'auteur :

Sr Marie-Paul M.A., Ph.D.

Sexologue clinicienne

Praticienne certifiée EMDR

Fondatrice de l'IIDI (Institut international de développement intégral, à Québec)

Voici le fait vécu d'un homme de trente-six ans que je nomme Jules.

Jules se lève un matin, amoché par le « party » de la veille. Comme toujours, il prend son petit déjeuner. La radio ouverte, il a pris l'habitude d'entendre parfois du rock et parfois des flashes publicitaires. En croquant sa rôtie, il se demande ce qu'il « foute » sur la terre. Il n'a plus le goût de continuer cette routine qu'il nomme « cercle plat ». Il se déclare malade pour éviter de se rendre à son travail.

Ne sachant que faire de son temps, il communique avec un ami pour lui exprimer son découragement. La conversation est courte puisque Jules partage souvent le même discours.

« Ah ! oui ? Pourquoi restes-tu comme ça ? » Jules répond : « C'est ma... vie » et l'ami se fait ami pour vrai. « Et bien Jules, ou bien tu continues avec ta... de vie, ou tu utilises ton corps et ton cerveau pour vivre en homme. » Après un silence, Jules se fâche et lui dit : « Tu ne sais pas ce que je vis. » La réponse ne se fait pas attendre. « Écoute bien, la vie humaine est la même pour

tous, il y a des bouts « tough » et des bouts plus faciles ; tout dépend de ce que l'on fait avec ce que l'on est. Va marcher dans le bois et écoute ce que te disent les arbres : ce sont les meilleurs amis. » Après un salut bref et sec, le téléphone était déjà fermé.

JE PEUX VIVRE DANS LA JOIE

Malgré le manque de sympathie de son ami, Jules fit ce qui lui était conseillé. Il partit avec, au dos, trois bouteilles d'eau, des noix et quelques pommes et s'en alla passer la journée dans le bois qu'il ne connaissait pas, mais qui se trouvait à moins d'un kilomètre de sa résidence. Il marchait, regardait les arbres et se demandait comment ces espèces pouvaient lui parler. Après deux heures de marche, il se mit à respirer profondément, à regarder l'horizon, à laisser balloter ses bras ; son pas devint plus agile, le corps droit et vibrant de joie. Au fond de lui, une réalité était devenue claire : « Je suis un homme, je peux vivre dans la joie. » Durant cette journée de « maladie », il mit ses neurotransmetteurs en action et, au lieu de laisser les circuits cérébraux s'engorger de tristesse, il utilisa les mêmes structures biophysiques pour créer en lui un état de joie qui donne de la saveur à la vie. Ce jour-là, grâce à l'attitude de son ami, il apprit l'essentiel pour vivre sur la terre et cesser de survivre.

Jules a donc désengagé dans son cerveau les circuits qui portent la tristesse pour engendrer la joie. 🍁



Fondé en 1902, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception compte près de 700 membres de 17 nationalités à l'œuvre dans 13 pays. Au service de l'Église, les religieuses et leurs associé-es laïques (ASMIC) oeuvrent dans des engagements multiples : promotion de la femme, enseignement, soin de la santé, pastorale paroissiale et diocésaine, engagement social, etc.

La fondatrice, Délia Tétreault, a laissé à l'Église et au monde un héritage des plus riches : éveil et croissance à la dimension missionnaire de la foi, ouverture sur le monde, respect des différences et des cultures. Plus que tout, elle a légué au peuple chrétien une spiritualité axée sur la reconnaissance des dons gratuits de Dieu au monde, dons à partager au-delà de toutes frontières.

Maison provinciale

10710, boulevard Grande-Allée
Montréal (Québec)
Canada H3L 2M7
Téléphone : (514) 384-4624
Courriel : provmic@videotron.ca

Centre d'animation missionnaire

314, chemin Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec)
Canada H2V 2B4
Téléphone : (514) 495-1551
Courriel : animamic@yahoo.ca

www.soeurs-mic.qc.ca

Femmes sans frontières

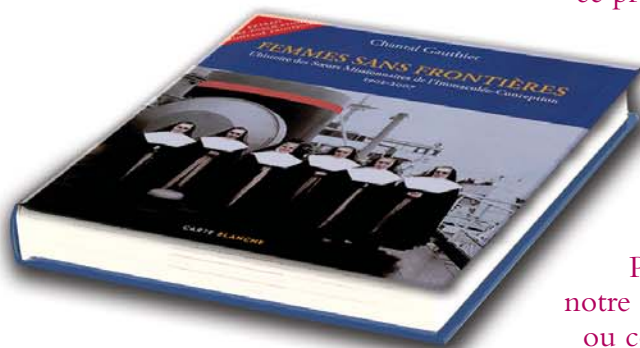
NOUS sommes heureuses de vous annoncer que le livre *Histoire MIC* arrive enfin à maturité ! Notre objectif ? Témoigner du vécu missionnaire de l'Institut dans un ouvrage convivial, abondamment illustré.

Parler des MIC, c'est rappeler plus de **100 ans** au service de l'évangélisation dans les secteurs de l'éducation, de la santé et des œuvres sociales. C'est plus de 1500 femmes, 225 maisons, 16 pays, 4 continents...

Femmes sans frontières se révèle l'occasion de partager avec vous ce que nous avons réalisé au fil des ans. Raconter notre histoire, c'est avant tout un geste de reconnaissance, un hommage à ceux et celles qui nous ont appuyées.

Cet ambitieux projet nécessite des investissements financiers importants pour la communauté qui a confié la recherche et la rédaction de l'ouvrage à des **spécialistes** de l'histoire. De plus, l'ouvrage étant publié à compte d'auteur, nous devons fournir les fonds nécessaires à son **impression** et à sa **diffusion**. Afin d'atténuer ces coûts, nous lançons une vaste **campagne de financement** et sollicitons votre **générosité**.

C'est le 4 février 2008, jour anniversaire de naissance de notre fondatrice Délia Tétreault, que *Femmes sans frontières* sera officiellement lancé.



Vous pouvez contribuer à faire de ce projet une belle réussite. Envoyez vos dons dès aujourd'hui à :

Femmes sans frontières
A/S Procure des Missions
121, avenue Maplewood
Outremont (Québec)
Canada H2V 2M2

Pour plus d'informations visitez notre site au www.soeurs-mic.qc.ca ou contactez Mireille Morin, m.i.c. au 514.273.2588 ou m.morinmic@sympatico.ca

Entre le désir et l'action, éclate la joie!

À l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal, Canada, un matin de mai 2006, quatre jeunes femmes réalisent un grand rêve. En effet, Élane, Annik, Anne et Stéphanie s'envolent vers la Bolivie après s'être donné une formation d'un an pour un stage missionnaire en partenariat avec les MIC. Elles ont bien voulu partager avec nous les fruits de leur expérience.

par France Royer-Martel, m.i.c.

Stage en partenariat

Ces jeunes adultes ont vécu leur engagement missionnaire en partenariat avec les MIC et au service de la Fondation *Amanecer*. Celle-ci offre un programme à plusieurs volets, créé à Cochabamba en Bolivie, par les Filles de la Charité, mieux connues sous le nom de *Vicentinas*, fondées par saint Vincent de Paul. Ces religieuses et

Nous avons l'impression
d'être habitées par une
grande richesse intérieure. ∞

des laïques de plusieurs cultures accueillent, dans l'un ou l'autre des 14 centres, des jeunes en quête de sens à donner à leur vie.

Les enfants et adolescents d'*Amanecer* sont souvent le fruit des problèmes de drogue et d'alcool. Ils partagent avec bien d'autres enfants du monde l'arrivée précoce sur le marché du travail, la négligence et la

violence familiales ou l'abandon dans les rues de la ville. Ces jeunes adolescents sans abri profitent de la distribution quotidienne d'un verre de lait et bénéficient d'un gîte pour la nuit. Les responsables de cette œuvre vont même jusqu'à chercher des emplois avec ces laissés-pour-compte. Une fois engagés, ils continuent à être accompagnés: question de les motiver à garder leur nouveau gagne-pain. La corruption vécue par les adultes affecte ces jeunes. De plus, l'écart entre riches et pauvres s'accroît constamment.

Insertion à Solomón Klein

Avec les jeunes partenaires de la mission, jetons un coup d'œil sur quelques traits caractéristiques de ces jeunes enfants de 0-5 ans de l'orphelinat *Salomón Klein*, un des centres parrainés par le programme *Amanecer*. Introvertis, ils parlent peu. On pourrait même croire à certains moments qu'ils sont muets. Ils accusent un retard de langage et manquent de stimulation et de discipline. D'où la difficulté d'une bonne

La petite Daisy — Photo: Anne Morais

communication. Il faut aussi comprendre que le personnel est restreint et les personnes qui travaillent à l'orphelinat n'ont pas nécessairement la formation requise.

La soif d'affection de ces enfants dérange notre sensibilité. Ils cherchent des bras tendus. Un seul petit geste à l'égard d'un enfant déclenche une joie profonde. Ce gamin ou cette gamine qui reçoit une attention particulière peut sourire cinq minutes d'affilée tant son bonheur est grand!

Joies bien particulières

S'il est vrai qu'Élaine, Annik, Anne et Stéphanie ont rapporté du soleil dans leurs bagages, elles gardent en mémoire le cas de Daisy de même que l'expérience d'une adoption. Oui, le cœur se souvient du visage heureux de Daisy, cette fillette avide de contacts humains qui, jour après jour, s'est laissée approcher, apprivoiser et aimer. *De temps en temps*, partage l'une des voyageuses, *Daisy attendait que je m'assoie pour venir se mettre près de moi.* La photo de Daisy révèle la tristesse et l'attente de l'enfant. Quant à l'expérience d'adoption, Élaine nous confie : *Oui, j'ai été témoin de l'adoption d'un petit bébé de 9-10 mois par un couple qui rêvait d'avoir un enfant. Venus de la Suisse, les nouveaux parents ont dû demeurer six semaines à Cochabamba pour apprivoiser l'enfant et remplir toutes les formalités. J'ai été étonnée de constater avec quelle rapidité des liens d'amour et de confiance se sont tissés entre parents et enfant. Quelle belle histoire d'amour!*

Fruits de l'engagement en terre bolivienne

Les voyageuses apostoliques communiquent les fruits de leur engagement comme suit : *un premier fruit est de l'ordre du dépassement de soi; une impression de servir à quelque chose, mais surtout à quelqu'un. L'approche de ces êtres fragiles que sont les enfants nous révèle notre propre amour des enfants. D'eux, nous avons appris à nous laisser toucher sur le plan physique et affectif. Toutes les quatre, nous revenons différentes. Quelque chose est changé. Nous avons l'impression d'être habitées par une*

grande richesse intérieure. L'engagement des gens du milieu au service des autres a réveillé chez nous l'espoir; nous avons découvert une valeur nouvelle et importante : celle de la dignité humaine.

Autre fruit dans notre panier : une expérience intense, une chance unique de se découvrir un peu plus comme personne et d'explorer d'autres avenues. Alors, les relations humaines prennent de l'ampleur et de la valeur. Nous avançons ainsi sur notre chemin d'humanité. Au cours de ce séjour apostolique à l'étranger, la vie d'équipe nous offre une occasion en or d'apprendre bien des choses sur nous-mêmes et sur les autres. C'est exigeant mais combien enrichissant. Connaître les gens, épouser leur quotidien dans sa plus grande simplicité, se laisser interpeller par leurs préoccupations et leurs besoins de tous les jours nous ont permis de tisser des liens de solidarité avec les Boliviens, les Sœurs Vicentinas et les MIC, mais surtout avec les enfants.

Encore beaucoup à dire...

Revenues au pays en juin 2006, les yeux brillants, le sourire aux lèvres, Élaine, Annik, Anne et Stéphanie rayonnent la joie de vivre. Un enthousiasme sain est perceptible et, soulignent-elles avec un cœur débordant de tant de souvenirs : *Nous aurions encore beaucoup à dire sur cette belle expérience qui est nôtre. Nous n'ajouterons qu'une chose : cela nous a donné l'occasion de réfléchir sur notre manière de vivre ici. Nous voulons faire grandir en nous le goût de l'engagement, prendre parti pour les petits et travailler au bien-être des autres. Rester dans l'action, car notre stage en Bolivie nous a donné des ailes!* ☺

Pour aller plus loin :

Projet: Stage Solidarité,
Patsy Morency, m.i.c.,
responsable
courriel :
patsymorencymic@yahoo.ca
téléphone : 514 387-0881

À l'aéroport, les jeunes
s'envolent vers la Bolivie.
Au centre à l'arrière :
Patsy Morency, m.i.c.
Photo: MIC



Une percée dans la foi

Ses parents viennent de Canton et de Sun Wui en Chine. Tous deux bien ancrés dans la tradition bouddhiste vivent dans la prospérité sous la dynastie Ch'ing. À la fin de cette période, ils déménagent à Hong Kong et élèvent une famille de six enfants. L'aînée naît prématurément et on lui donne le nom de Ka-Lok (qui signifie bonté).

par Claudette Bouchard, m.i.c.



AU COURS de son enfance, la petite Ka-Lok a appris à connaître ses ancêtres : à la maison, il y avait un oratoire qui leur était consacré; la famille faisait ses dévotions et offrait de l'encens pour les défunts. De plus, Ka-Lok visitait les temples bouddhistes régulièrement avec sa famille et apprenait les enseignements de Bouddha. Le dharma, comme on l'appelle, enseigne que toute souffrance vient de l'attachement, en particulier lorsqu'il provient de désirs mondains.

Pour leur fille aînée, les parents caressaient le rêve d'une bonne éducation et l'apprentissage de la langue anglaise. Ils inscrivent donc Ka-Lok à l'école catholique St. Mary dirigée par les Sœurs Canossiennes. Dans ce milieu, elle entend parler de Dieu et, dans sa petite tête d'enfant, elle s'efforce de faire des liens avec les valeurs familiales : *Lorsque mes professeurs me parlaient du Dieu Unique, j'en suis venue peu à peu à comprendre que Bouddha ainsi que tous mes ancêtres étaient les saints de Dieu.*

L'APPEL DE DIEU SE FAIT ENTENDRE

Au fil des ans, le cœur de Ka-Lok devient attentif à l'appel de Dieu. Elle veut être baptisée et accueillie dans la famille de Dieu : *J'ai longtemps gardé secret mon désir d'être baptisée jusqu'à ce que l'une de mes amies le révèle à mes parents. Bouleversés, perplexes, profondément attristés, ils ne pouvaient comprendre ma logique, mon choix, ma décision. Néanmoins, à l'âge de 16 ans, j'ai donné suite à mon projet sans leur consen-*

tement. La veille de Noël 1948, à l'église du Saint-Rosaire de Hong Kong, une enseignante catholique devient ma marraine de baptême où je reçois le nom de Magdalena en l'honneur de Magdalen Canossa, fondatrice de la communauté religieuse des Canossiennes.

Jeune chrétienne, Magdalena poursuit ses études. Elle entend de nouveau l'appel de Dieu à le suivre cette fois dans la voie étroite. Avec sagesse, elle consulte son guide spirituel, mais son conseil la surprend: *Comme tu es l'aînée de six enfants, tu as un devoir envers ta famille. Ils ont besoin de ton aide, il te faudra donc attendre et leur assurer ton soutien.*

Tu seras toujours
chez toi ici.

LA RENCONTRE AVEC LES MIC

Une fois diplômée, Magdalena enseigne dans des écoles dirigées par les Sœurs Canossiennes. Elle est aussi membre de la Légion de Marie, mouvement apostolique du laïcat catholique dont les membres adoptent un programme équilibré de prière et de service aux démunis. Magdalena reçoit la mission d'introduire la Légion de Marie parmi le corps enseignant et les élèves de l'école Good Hope. C'est là qu'elle rencontre pour la première fois les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Cette communauté missionnaire mariale, ayant pour devise *Que la Vierge Immaculée soit connue d'un pôle à l'autre*, donne à Magdalena le désir d'en savoir davantage sur ce groupe religieux international. Son appel à suivre Jésus dans la voie étroite persiste. En 1958, elle décide donc de tout abandonner pour devenir aspirante dans cette congrégation mariale. Elle doit informer ses parents de sa décision. *En apprenant que je veux devenir religieuse, mon père me donne une réponse sincère et réconfortante. Je fais confiance à ta décision. Souviens-toi que tu seras toujours chez toi ici, dans ta maison. Et j'espère que tu ne quitteras pas Hong Kong.*

UN NOM BIEN CHOISI

Mais Magdalena quittera Hong Kong. Elle sera envoyée aux Philippines pour sa formation religieuse. Et, en entrant chez les MIC, elle conserve une devise qui la fait vivre: *Oui, Père, je veux faire ta Volonté.* Pendant six ans, elle ne recevra aucun appel téléphonique, aucune visite de sa famille. En 1962, peu avant de prononcer ses premiers vœux, elle doit choisir un nom religieux. Elle pense à sa mère et à son père; de tout son cœur, elle souhaite qu'eux aussi viennent à croire au seul vrai Dieu. Ces pensées lui donnent l'inspiration de prier Marie et Joseph de les guider; elle explique: *Pour le salut de tous les membres de ma famille, je prends le nom de Maria pour ma mère et de Joseph pour mon père.*

En 1973, le désir de Sœur Maria-Joseph se réalise. Son père, à l'article de la mort, demande le baptême, et sept ans plus tard, sa mère malade est à son tour accueillie dans la famille de Dieu en tant que catholique baptisée. *Le Seigneur est tellement bon!* s'exclame Sœur Maria-Joseph dont le nom civil est Magdalena Leung.

Tout au long de ses années de mission, Sœur Magdalena a réalisé qu'avec Dieu tout est possible. Que ce soit à Hong Kong, à San Francisco, à Vancouver, à Montréal, peu importe où le Seigneur la conduit, elle a la conviction que le Dieu Unique qu'elle a appris à aimer et en qui elle a mis sa confiance est à l'œuvre au cœur de son peuple. Aujourd'hui, en plus d'enseigner le français et l'anglais au personnel de la garderie de l'église catholique chinoise de Montréal, elle parcourt joyeusement les rues à la rencontre de jeunes et de moins jeunes pour partager avec eux la vision spirituelle qui l'habite. Sa prière exprime ses plus profondes aspirations:

*Père, je vis dans ta miséricorde,
fais que je possède la Paix.
Malgré mon imperfection,
tu m'aimes comme je suis.
Avec joie et gratitude, je prie pour la Paix.
Je vis un jour à la fois,
un moment à la fois.
Que ta Volonté soit faite!*

¹ Bouddha, Lantau, Monastère de Po Lin, Hong Kong

² Magdalena avec sa mère

³ Dernière photo de Magdalena avant d'entrer au couvent

⁴ Leung Kwong-Yau et Yu Yee Kam, père et mère de Magdalena



Nos missionnaires nous écrivent

Une Associée aux MIC

La fraternité d'Ancud, Chili, accueille 15 jeunes étudiantes désireuses de former un groupe de jasmic (Jeunes Associées aux MIC). Missionnaire laïque et membre de la fraternité, Rosario Lujan, associée bolivienne les accompagne. C'est une joie et un motif d'espérance pour chacune d'exprimer les motivations profondes de son engagement au service de la mission. Srs Manuela Velasquez, Monique Larouche et Irene Romero partagent aussi avec les jeunes sur la spiritualité de l'action de grâces qui les a amenées à répondre à l'appel du Seigneur.

Après trois mois à Ancud, je suis heureuse de vous parler de mon expérience missionnaire. Je rêvais d'être servante de Jésus sans toutefois être certaine d'entendre son appel; maintenant que je vis avec ces gens simples qui m'ont accueillie dès le premier moment, je me sens vraiment appelée à vivre ici. Jésus vit en moi et m'a gratifiée de dons. Le principal est la capacité d'aimer gratuitement les jeunes à qui j'enseigne et les personnes âgées que j'aide occasionnellement. Le deuxième don est celui du pardon; à part le beau et le bon de la mission, il y a le vivre ensemble interculturel. C'est un défi qui m'aide à grandir spirituellement et à assumer mes carences personnelles. Le Seigneur m'a appelée à être sa servante et m'a fait cadeau de moments qui n'ont pas de prix.

Dans la joie du don,
Rosario



Rosario Lujan (1^{re} à gauche)

avec les membres de la fraternité à Ancud

Photo: MIC



Adrienne Guay (1^{re} à droite) avec les jeunes de la Montée Jeunesse

Photo: MIC

Cordial Bonjour à tous et à toutes!

À Québec, la Montée Jeunesse se prépare à vivre le Congrès eucharistique international 2008. Six cent cinquante jeunes, accompagnateurs et accompagnatrices venus de tous les coins du Canada et quelques MIC sont réunis pour réfléchir ensemble. Le thème **ME VOICI** est présenté en paroles, chants et théâtre, pour nous permettre d'approfondir notre vie de foi, celle léguée par nos ancêtres. Par sa présentation simple et concrète du mystère trinitaire, le théâtre **THÉAMO** signifiant **JE T'AIME** nous a à la fois éclairés et ravis. Invités à regarder notre rêve, notre passion, afin de voir plus clairement notre mission et... de s'y engager. Ces quatre jours intenses ont favorisé notre rencontre avec Dieu.

Nous avons eu plusieurs activités: cabane à sucre, visite des lieux historiques des fondateurs et fondatrices de l'Église canadienne; catéchèses, célébrations spirituelles, réflexion sur le grand thème de l'Arche de la Nouvelle Alliance véhiculé dans la préparation du Congrès. Tout a contribué à nous aider à faire le passage du **ME VOICI** en Église à un **ME VOILÀ** engagé. Nous sommes appelés à devenir Pèlerins avec l'Arche de la Nouvelle Alliance à la suite de nos pionniers et de nos pionnières. Dynamisés par cette fin de semaine, nous avançons vers le grand Congrès eucharistique avec enthousiasme. Et chaque jour, nous devenons un peu plus des semeurs et semeuses d'Évangile!

Adrienne Guay, m.i.c.
Montréal, Québec, Canada.

VERS D'AUTRES HORIZONS

Que l'Esprit

vous pénètre

et vous donne

un coeur grand

comme le monde,

toujours joyeux

dans l'espérance !

Qu'Il vous fasse

porter au monde,

avec l'ardeur

des apôtres,

la lumière

du Christ !



CLAIRE DESROCHERS, M.I.C., originaire de Saint-Charles-de-Mandeville, Québec, a consacré plusieurs années de sa vie au Pérou et à la Bolivie. Avec joie, elle repart pour son pays d'adoption. À Lima, elle donnera un service communautaire et sera responsable de l'accueil.
Photo: 1^{re} rangée: Sr Claire, au centre, avec le personnel du noviciat MIC à Lima



JOSEPHINE RALLOS, M.I.C., de Carcar, Cebu City, Philippines, vient de s'envoler pour sa nouvelle mission à Cuba. Après un temps d'adaptation et d'apprentissage de la langue, Sr Josephine sera affectée à la pastorale sociale.
Photo: Sr Josephine, à gauche, avec son oncle et sa tante qui lui sont très chers.



PAULINE BRODEUR, M.I.C., originaire de Sainte-Théodosie, Québec, a travaillé pendant de nombreuses années en terre africaine. Sr Pauline apportera sa collaboration au nouveau projet de formation des postulantes au Malawi.
Photo: Sr Pauline, à droite, en compagnie de Sr Emeldah Katongo, m.i.c.



ELMIRE ALLARY, M.I.C., de Sainte-Mélanie, Québec, missionnaire en Amérique du Sud (Chili, Pérou, Bolivie) revient au Pérou pour un engagement en pastorale catéchétique et paroissiale dans la région des Andes.
Photo: Sr Elmire à I.E.R. (Institut d'Éducation rurale), Bolivie, avec les étudiantes vétérinaires auxiliaires

Your departure gifts help our missionaries

Ci-inclus le montant de _____ \$

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI ☐ NON ☐

Adressez à :



PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Tél. : (514) 274-5691

Merci de votre solidarité !

Rendez-vous d'Éternité



Madeleine Delorme, m.i.c.

Sœur Saint-Omer
(1925-2006)

Woonsocket, R.I., États-Unis

Toute jeune, Sr Madeleine a entendu parler des lépreux et désire être missionnaire. Entrée chez les MIC, elle dirige le *High School* à Greenhills, Philippines.

Ouverte d'esprit et le cœur œcuménique, Sr Madeleine s'implique auprès des protestants.

Elle aide les drogués et les alcooliques. Elle répond à des besoins urgents de secrétariat. Parfaite bilingue, elle est souvent sollicitée pour la traduction, la correspondance, la comptabilité. Vancouver, Belgique, Hong Kong et Malawi profiteront de ses ressources et de ses talents. Une vie bien remplie ! Son cœur missionnaire lui a permis de se donner avec amour, ici et là, où le Seigneur l'appelait.



Rita Pageau, m.i.c.

Sœur Jean-Louis
(1923-2006)

Montréal, Québec

Sensible à la pauvreté des gens, Sr Rita devient missionnaire pour les secourir. Pendant près d'un demi-siècle en Haïti, elle se dévoue comme éducatrice hors pair, particulièrement douée en mathématiques. Elle initie une école professorale pour aider les enseignants non diplômés, leur donne toute sa confiance, favorise leur succès et leur promotion. D'une grande discrétion en ce qui la concerne, elle tait son handicap de mal-entendante qui l'a fait beaucoup souffrir. Tout son apostolat missionnaire témoigne de sa profonde confiance en Marie.

Les séparations
d'ici-bas sont
des rendez-vous
pour l'éternité.

Délia Tétreault

PRIX ACPC INTER 2006

En novembre, lors de la réunion de l'Association canadienne des périodiques catholiques, *Le Précurseur* et *MIC Mission News* ont eu l'honneur de recevoir un prix pour le numéro d'octobre-novembre-décembre 2005.



DANS LA CATÉGORIE *REVUES DE COMMUNAUTÉS ET REVUES MISSIONNAIRES*

Le jury a grandement apprécié l'allure générale de la revue. Le dossier sur Art et spiritualité est présenté de façon originale et accessible. Une attention bien particulière a été accordée au traitement et à la présentation des illustrations. Les notes explicatives dans les marges et les bas de pages sont particulièrement bien faites. Le style de l'écriture et la qualité de la langue sont également à signaler.

C'est dans ces termes que le prix a été décerné. La présente direction tient à offrir ses sincères félicitations à l'équipe précédente composée de Paulette Gagné, m.i.c., directrice, Marie-Ève Homier, rédactrice en chef, Carole Guévin, adjointe à l'administration et Sophie Caron, conceptrice-graphiste chez 5/5 Communication Marketing, les récipiendaires de ce prix de l'ACPC.

Un MERCI très cordial aux membres du jury, Monsieur Jacques Désaulniers, Madame Stella Montreuil et Monsieur Gilles Leblanc ainsi qu'à vous tous, lecteurs et lectrices, pour votre soutien très apprécié.

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c., Directrice

Visitez notre site Internet

www.soeurs-mic.qc.ca

ABONNEMENT-CADEAU à la revue LE PRÉCURSEUR

✿ **J'offre l'abonnement à :** (s.v.p. écrire en lettres majuscules)

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

✿ **De la part de :** (s.v.p. écrire en lettres majuscules)

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

❖ **abonnement au Canada :** ☐ 1 an : 10\$ ☐ 2 ans : 20\$ ☐ 3 ans : 25\$

❖ **aux États-Unis :** ☐ 1 an : 15\$ US ❖ **à l'étranger :** ☐ 1 an : 20\$

✿ **Je fais un don : _____ \$**

Les reçus sont autorisés seulement pour les dons et non pour l'abonnement.

Reçu : OUI ☐ NON ☐



***Merci d'adresser votre
chèque à l'ordre de :***

LE PRÉCURSEUR
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec)
Canada H7G 1A4

Téléphone :
(450) 663-6460

Courriel :
leprecurseur@pressemic.org

Site Internet :
www.soeurs-mic.qc.ca



**LINDA
LÉVEILLÉE**

M.A. THÉOLOGIE
PASTORALE

ATELIER DE CROISSANCE SPIRITUELLE

Des fruits en abondance !

Produire des fruits en abondance, voilà ce à quoi nous sommes appelés dans notre existence. Un beau défi, mais comment en arriver à une telle fécondité ? L'Évangile de Jean peut nous guider dans l'exploration du meilleur de nous-mêmes et de nos ombres. L'atelier se présente comme un grand ménage intérieur pour transformer nos fragilités et nos blessures afin de mieux mettre en valeur nos beautés et nos forces personnelles. Une démarche régénératrice.

→ **Vendredi** 20 avril 2007, 19 h à 21 h 30 — **Samedi** 21 avril 2007, 9 h à 16 h
Dimanche 22 avril 2007, 9 h à 15 h
135 \$ plus inscription 20 \$ — *Groupe limité à 30 personnes.*



**ANDRÉ
CORMIER**

PH D. SCIENCES
SOCIALES

NOUVEAUTÉ · ATELIER

Tai-chi et méditation chrétienne

Cet atelier offre une expérience de silence intérieur, de présence du cœur et d'accompagnement du mystère divin qui nous habite. À travers des mouvements simples, fluides, significatifs, avec le souffle conscient de notre respiration, les participants sont pacifiés et prennent plaisir à se retrouver dans un état intérieur de silence, de présence gratuite, de bienveillance inconditionnelle et de relation au mystère de Dieu à l'intérieur de nous, autour de nous. — Tenue vestimentaire décontractée et tapis de sol ou coussin recommandé

→ **Mercredis** 4, 11, 18 et 25 avril; 2 et 9 mai 2007, 19 h à 21 h 30
135 \$ plus inscription 20 \$ — *Groupe limité à 18 personnes.*



1212, rue Panet, Montréal · 514.524.3561 poste 401 · www.centrestpierre.org

*Le Précurseur remercie ses commanditaires
et ses membres donateurs pour leur généreuse contribution.*

◆ RÉSERVATION D'UN ESPACE PUBLICITAIRE ◆

Carole Guévin: (450) 663-6460 #5303 ◆ leprecurseur@pressemic.org

PROCURE DES MISSIONS
SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Téléphone :
(514) 274-5691

Télécopieur :
(514) 274-3298

Courriel :
generalat.mic@bellnet.ca

***Merci**
de votre générosité!*

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ Vous assurent une rente votre vie durant; vous permettent une réduction d'impôt; vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

✓ Elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille; votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____

spiritours

voyages
de ressourcement



TUNISIE ET SAHARA

« Retour à l'Essentiel »
23 mars au 2 avril 2007

ATHÈNES ET LES ILES GRECQUE

« La petite voie du cœur »
6 au 21 mai 2007

COMPOSTELLE

« Marcher avec son Dieu »
7 au 29 mai 2007 /
7 au 29 septembre 2007

LA ROUTE DES MONASTÈRES DE FRANCE

« S'ouvrir à la Source »
18 mai au 2 juin

CHARLEVOIX

« Père je m'abandonne à Toi »
8 au 10 juin 2007

GASPÉSIE

« Au-dessus des nuages
le soleil brille »
6 au 13 juillet 2007

LAC BOUCHETTE

« Un Esprit Saint
dans un corps sain »
29 juillet au 1 août 2007

**CONTACTEZ-NOUS POUR RECEVOIR
NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE !**

VOYAGES DE GROUPE SUR MESURE :
Pèlerinages, retraites à l'étranger, séminaires ou autres
Soumissions gratuites sur demande

(514) 554-7965, (866) 331-7965 (sans frais)

www.spiritours.net

Détenteur d'un permis du Québec



Bertrand, Foucher, Bélanger Inc.

4284, de la Roche, Montréal QC H2J 3H9

Tél: (514) 596-1559 Fax: (514) 596-1314

Sans frais: 1-800-263-1559

Depuis 1910

Librairie religieuse agréée

- † Livres liturgiques
- † Littérature religieuse
- † Pastorale scolaire, livres pour enfants
- † Cassettes, C.D., CD-ROM, Vidéos

Orfèvrerie & Ameublement pour le culte

- † Ameublement fabriqué dans nos propres ateliers
- † Vases sacrés
- † Réparation et placage

Vêtements liturgiques

- † Aubes, chasubles, étoles, etc... de notre atelier de confection
- † Importations, haut de gamme
- † Chemises cléricales

Site: www.bfb.ca — Courriel: info@bfb.ca



JACQUES GUÉVIN
PHARMACIEN

195 Principale, St-Damase (QC) J0H 1J0
Tél.: (450) 797-2110

Pharmacie affiliée à

Proxim



Information:
J. Dallaire
450 670 0562



*Laiques associés à la spiritualité et à
la mission des Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception*

Mêmes racines

...même sève

même rêve

...même mission



Jean-Pierre Côté
opticien

38, de Vitré
Blainville (Québec)
J7B 1Z3

514. 946.1010
Fax: 450. 979.6247

Un service complet d'optique à domicile

Ta joie... et ma joie!

*Soyez dans la joie!
Est-ce possible, Seigneur?
Les temps sont durs:
la violence s'accroît et fait peur,
comme la cadence effrénée du travail
et l'insécurité des lendemains.*

*Et cependant...
tu nous dis : Soyez dans la joie!
Je te sais au milieu de ce monde :
tu me donnes force et courage.
Ta paix intérieure me garde et me soutient.*

*Toutes tes œuvres, Seigneur,
tu les as faites avec sagesse et amour.
Et la terre en est remplie!*

*Avec toi, je discernerai ce qui est bon,
je chercherai ce qui est juste.
En rendant grâce, je jouerai pour toi,
pour réenchanter le monde,
pour que toi, Seigneur, tu sois ma joie!*

M. S.